

## **De l'Exposition aux archives : Lusitanie en Italie**

*Zeina Habet, Centre de Documentation sur les migrations humaines (Luxembourg)*

Lorsque la crise sidérurgique atteint le bassin minier au Luxembourg dans les années quatre-vingt, il a paru primordial pour le ministère des Affaires Culturelles Luxembourgeois d'effectuer un travail de mémoire autour du patrimoine industriel.

L'idée est de rappeler que l'essor économique du Grand-Duché est aussi dû à ses usines sidérurgiques et à ces ouvriers qui doivent faire aujourd'hui le deuil d'une époque.

Le livre, *Liewen am minett*, qui date de 1986, a été réalisé dans cette perspective. Il a rassemblé un certain nombre de photographes autour de la valorisation du bassin minier luxembourgeois. Ils ont chacun eu pour mission de documenter un aspect du bassin minier. Le lancement du livre a été soutenu par une exposition itinérante de photos en grand format et qui a sillonné le pays.

Philippe Matsas a travaillé sur la thématique de l'immigration. Il s'est consacré à la réalisation d'un reportage photographique en noir et blanc dans le quartier « Italie », situé à Dudelange (sud du Luxembourg, dans la région des terres rouges).

La particularité de ce quartier tient au fait qu'il a été construit par les premiers ouvriers immigrés, des Italiens. Ils l'ont marqué durablement en lui donnant, sur le plan architectural et l'art de vivre, un air d'Italie (enfilade de ruelles étroites, introduction du raisin dans le sud du Luxembourg que les Italiens font pousser dans leur jardin etc.).

Pour l'équipe du Centre de Documentations des Migrations Humaines, installé au cœur du quartier « Italie », ce travail photographique va devenir un véritable outil documentaire. On

dépasse ici la valeur artistique des photographies pour s'intéresser à leur contexte, au cadre historique et social qu'elles révèlent.

- L'équipe du CDMH constate de manière saisissante et à travers ces 50 portraits en noir et blanc, le renouvellement de la population de ce quartier, qui d'Italiens sont devenus peu à peu Portugais. (**Photos d'intérieures de familles portugaises : Manuel de Porto et la famille Martins**). Depuis le milieu des années 70, l'immigration italienne, alors la plus importante, diminue. Les Portugais prennent le relais et deviennent progressivement la communauté issue de l'immigration la plus importante.
- Les scènes de vie figées à travers ces photographies apportent aussi la preuve en image de certaines habitudes : les Italiens qui ont, pour la plupart, déménagé de ce quartier, y reviennent pour poursuivre leur vie sociale : aller à la messe quand les autres jouent aux cartes. (**Photos chapelle au 36 rue de la Gare-Usines et le café Materazzi, au 16 rue des Minières**).
- Les images des édifices (**photos : Usine et Café Epicerie de Monsieur Brizzi avec l'enseigne Casa d'Italia**) témoignent d'une époque révolue : l'usine, à 5 minutes à pieds rythmait la vie du quartier. De même avec le café-épicerie de Monsieur Brizzi. Il affichait son adhésion au parti fasciste de Mussolini par l'enseigne *Casa d'Italia*. Aujourd'hui une grande partie de l'usine a été détruite et les façades des immeubles ont été repeintes d'une couleur vive, par leurs nouveaux propriétaires (ainsi l'enseigne Casa d'Italia a elle aussi disparue).

Du 4 octobre 2007 au 16 décembre 2007, le travail de Philippe Matsas est à nouveau exposé. L'exposition baptisée *Lusitanie en Italie*, a permis d'entamer plusieurs projets, afin de compléter ce premier travail documentaire autour du quartier et de constituer des archives :

- De juin à septembre 2007, puis lors de l'exposition elle-même, un travail d'identification des personnes figées sur les photographies et qui ont habité ou habitent encore dans le quartier, a été effectué. Maintenant que l'exposition touche à sa fin (16 décembre 2007), le CDMH s'interroge sur la manière de conserver ces photographies complétées par leur légende.

- Cette exposition permet aussi d'entamer un premier travail de collecte de mémoire (collecte de photographies et entretiens) autour des nouvelles populations qui se sont installées dans le quartier, à majorité Lusophones (concernant leur parcours et leur vie dans le quartier). Une partie de ce travail a été exposé.
- Ces entretiens ont révélé, par exemple, que l'usine a fait partie de la vie quotidienne de ce quartier, même pour ces nouveaux immigrés Portugais qui n'y travaillent pas. Elle a continué à rythmer leur journée.
- Le CDMH a pu aussi se rendre compte que ce quartier est plus multiculturel qu'il ne l'était à l'origine. En effet de nouveaux habitants : Espagnols, Cap-Verdiens, des familles d'Ex-Yougoslavie, Français et Anglais se sont installés ici, attirés notamment par la modicité des loyers.

Ce centre de documentation poursuit l'une de ses vocations, celle d'enregistrer les changements qui se produisent sur le terrain (le quartier « Italie ») et il présente ainsi la thématique de l'immigration sous un jour sans cesse renouvelé, au fil d'expositions et de publications.